

## Messe du jeudi 20 sept 2018

Jeudi de la 24<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

S. André Kim Tae-gon, prêtre, S. Paul Chong Ha-sang, et leurs compag

### Première lecture (1 Co 15, 1-11)

« Voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez »

Frères, je vous rappelle la Bonne Nouvelle que je vous ai annoncée ;  
cet Évangile, vous l'avez reçu ;  
c'est en lui que vous tenez bon,  
c'est par lui que vous serez sauvés si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé ;  
autrement, c'est pour rien que vous êtes devenus croyants.

Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu :  
le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures,  
et il fut mis au tombeau ;  
il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures,  
il est apparu à Pierre, puis aux Douze ;  
ensuite il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois  
– la plupart sont encore vivants, et quelques-uns sont endormis dans  
ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les Apôtres.

Et en tout dernier lieu, il est même apparu à l'avorton que je suis.

Car moi, je suis le plus petit des Apôtres,  
je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, puisque j'ai persécuté l'Église de Dieu.  
Mais ce que je suis, je le suis par la grâce de Dieu,  
et Sa grâce, venant en moi, n'a pas été stérile.  
Je me suis donné de la peine plus que tous les autres ;  
à vrai dire, ce n'est pas moi, c'est la grâce de Dieu avec moi.

Bref, qu'il s'agisse de moi ou des autres,  
voilà ce que nous proclamons, voilà ce que vous croyez.

– Parole du Seigneur.

→ L'Évangile me sauvera,  
mais à deux conditions :

1. Je le « garde »  
(= je me le rappelle souvent  
pour le mettre en pratique)
2. Tel que je l'ai reçu  
(= sans rien modifier)

→ Bien noté en effet dans ma tête  
et dans mon cœur que Jésus  
ressuscité est apparu à Pierre  
puis aux 10 apôtres (Judas s'était  
pendu et Thomas était absent)  
puis aux 11 apôtres. Pas de pb  
pour accueillir Son apparition  
à plus de 500 frères réunis  
à Jacques, mais de qui parle Paul  
quand il dit « tous les Apôtres » ?

→ C'est vraiment différemment des autres que  
Jésus est apparu à Paul :  
Il était déjà monté au Ciel,  
et ceux qui accompagnaient Paul  
ne Le voyaient pas (ils L'entendaient seulement)

→ Ce que je retiens de l'« avant tout » de Paul :

1. Jésus est mort pour nous sauver de nos péchés
2. Vraiment mort, Il fut « mis au tombeau »
3. Vraiment ressuscité, Il s'est montré à Ses amis
4. Jésus ressuscité a chargé Ses apôtres d'annoncer  
la Bonne Nouvelle : nous sommes sauvés par Lui

→ Pourquoi Paul affirme-t-il  
– même s'il dit être indigne de ce nom –  
qu'il est « apôtre » du Christ ?  
Il me semble que pour lui sont « apôtres »  
tous ceux qui ont reçu de Lui  
la mission d'annoncer l'évangile.

**Psaume** Ps 117 (118), 1-2, 16-17, 28.21  
*R/ Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !*

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !  
Éternel est Son amour !  
Oui, que le dise Israël :  
Éternel est Son amour !

→ Pourquoi rendre grâce au Seigneur ?  
Parce qu'Il est notre Dieu et que c'est un Dieu  
plein de bonté, tout simplement

Le bras du Seigneur se lève,  
le bras du Seigneur est fort !  
Non, je ne mourrai pas, je vivrai  
pour annoncer les actions du Seigneur.

Tu es mon Dieu, je Te rends grâce,  
mon Dieu, je T'exalte !  
Je Te rends grâce car Tu m'as exaucé :  
Tu es pour moi le salut.

→ Pourquoi annoncer le Seigneur et Ses actions ?  
Parce qu'Il est éternel et fort, parce qu'Il m'a exaucé,  
et surtout parce qu'Il me sauve du mal et de la mort :  
pourquoi garder pour moi cette Bonne Nouvelle ?

Acclamation (Mt 11, 28)

Alléluia. Alléluia.  
Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau,  
dit le Seigneur,  
et moi, je vous procurerai le repos.  
Alléluia.

Évangile (Lc 7, 36-50)

« Ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour »

En ce temps-là, un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui.  
Jésus entra chez lui et prit place à table.  
Survint une femme de la ville, une pécheresse.  
Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien,  
elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum.

→ Dure, la condition faite à cette femme :  
on ne disait jamais son prénom,  
pour la désigner on ne faisait  
que rappeler qu'elle était « pécheresse ».  
N'était-elle RIEN d'autre que cela ?

→ L'évangéliste Luc rapporte qu'elle cherchait  
à voir Jésus et à L'honorer avec du parfum

Tout en pleurs, elle se tenait derrière Lui, près de Ses pieds,  
et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus.  
Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum.

→ En larmes, derrière Lui... Humilité de cette assoiffée de Jésus !  
Les pieds de Jésus, elle les mouille de ses larmes, les essuie de ses cheveux,  
les couvre de baisers, les parfume : quelle audace a cette croyante !

En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même :  
« Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche,  
et ce qu'elle est :

→ Pétri de notions de « pur » et d' « impur », le pharisien qui a accueilli Jésus chez lui est stupéfait de cette audace venant d'une femme toute « impure » : elle la pécheresse connue de tous comme telle a osé, lui Le Maître, Le mouiller de ses larmes impures, l'essuyer de ses cheveux impurs, Le baiser de sa bouche impure, L'oindre d'un parfum impur comme s'en mettent prostituées et parvenus...

Jésus, prenant la parole, lui dit : « Simon, j'ai quelque chose à te dire.  
– Parle, Maître. » Jésus reprit :

→ Attentionné envers Son hôte si abasourdi, c'est à lui que Jésus s'adresse...

« Un créancier avait deux débiteurs ;  
le premier lui devait cinq cents pièces d'argent, l'autre cinquante.  
Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait les lui rembourser, il en fit grâce à tous deux.  
Lequel des deux l'aimera davantage ? »

Simon répondit : « Je suppose que c'est celui à qui on a fait grâce de la plus grande dette.  
– Tu as raison », lui dit Jésus.

Il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ?

→ Jésus dit une parabole pour tous les présents, mais Il prend la peine de l'expliquer à Son hôte

Je suis entré dans ta maison, et tu ne m'as pas versé de l'eau sur les pieds ;  
elle, elle les a mouillés de ses larmes et essuyés avec ses cheveux.  
Tu ne m'as pas embrassé ; elle, depuis qu'elle est entrée, n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.  
Tu n'as pas fait d'onction sur ma tête ; elle, elle a répandu du parfum sur mes pieds.

Voilà pourquoi je te le dis :  
ses péchés, ses nombreux péchés, sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour.  
Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

→ Dans la parabole, d'abord le créancier fait grâce au débiteur, et le débiteur libéré ressent alors pour lui de l'amour. Là, la personne criblée de « dettes » aime déjà son créancier, et Lui exprime son amour

Il dit alors à la femme : « Tes péchés sont pardonnés. »  
Les convives se mirent à dire en eux-mêmes :  
« Qui est cet homme, qui va jusqu'à pardonner les péchés ? »

→ Jésus voit cet amour. Nullement dégoûté par « l'impureté » de cette personne qui L'aime, Il est touché et pardonne. N'est-Il pas venu pour les pécheurs, pour les inviter instamment à se convertir et à aimer désormais ?

→ Les autres convives ne comprennent pas, mais on peut raisonnablement espérer que le maître de maison, lui, a compris

Jésus dit alors à la femme :  
« Ta foi t'a sauvée. Va en paix ! »

→ Jésus évoque la foi de celle qu'Il a pardonnée, alors que c'est l'amour qu'Il a évoqué à Son hôte : N'est-Il pas en train de dire là que la vraie foi entraîne automatiquement l'amour ?

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Homélie de la messe de 12h15 à ND de Pentecôte

Père Bernard Audras

Les deux textes d'aujourd'hui parlent de la foi, mais d'une manière très différente. Paul insiste sur la Résurrection de Jésus : elle est attestée par de nombreux frères qui l'ont vu ressuscité, et aussi lui, Paul, qui dès lors est devenu apôtre lui aussi.

La Résurrection est au cœur de notre foi, et nous la confessons à chaque messe et dans le Credo. Mais le risque demeure que nous répitions machinalement ces paroles alors qu'il s'agit de la manifestation de l'amour de Jésus, la source de la vie. Car s'Il est venu, c'est pour que nous ayons la vie en abondance.

« Ta foi t'a sauvée » : cette parole de Jésus peut surprendre. En effet, la femme à qui Il s'adresse n'a pas dit un mot. Mais elle a posé des gestes de reconnaissance pour l'immense Miséricorde qu'elle ressent auprès de Jésus : elle sait au fond d'elle-même qu'il est un envoyé de Dieu. La confiance qu'elle manifeste en Lui, voilà sa foi. « Ta foi t'a sauvée, c'est aussi la parole que Jésus disait à la femme hémorroïsse qui souhaitait Le toucher pour être guérie de son mal.

La foi qui anime pour que nous en vivions et en témoignions. Dans cette eucharistie, rendons grâce à notre Dieu qui veut que tous soient sauvés par Son Fils dans le monde !

## Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Bernard (1091-1153), moine cistercien, docteur de l'Église (Sermon 7 sur le Cantique)

### « C'est à cause de son grand amour »

« Qu'il me donne un baiser de sa bouche. » (Ct 1,2) Qui parle ainsi ? L'épouse [du Cantique des cantiques]. Et qui est cette épouse ? L'âme assoiffée de Dieu. Et à qui parle-t-elle ? À son Dieu... On ne saurait trouver de noms plus tendres, pour exprimer la tendresse réciproque de Dieu et de l'âme, que ceux d'Époux et d'épouse. Tout leur est commun, ils ne possèdent rien en propre ni à part. Unique est leur héritage, unique leur table, unique leur maison, unique même la chair qu'ensemble ils constituent (Gn 2,24)...

Si donc le mot aimer convient spécialement et en premier lieu aux époux, ce n'est pas sans de bonnes raisons qu'on donne le nom d'épouse à l'âme qui aime Dieu. La preuve qu'elle aime, c'est qu'elle demande à Dieu un baiser. Elle ne souhaite ni la liberté, ni une récompense, ni un héritage, ni même un enseignement, mais un baiser, à la manière d'une chaste épouse, soulevée par un saint amour et incapable de cacher la flamme dont elle brûle...

Oui, son amour est chaste puisqu'elle désire seulement Celui qu'elle aime, et non quelque chose qui serait à Lui. Son amour est saint, puisqu'elle aime non pas dans un désir lourd de la chair mais dans la pureté de l'esprit. Son amour est ardent, puisqu'enivrée de cet amour même, elle en oublie la grandeur de Celui qu'elle aime. N'est-ce pas Lui, en effet, qui d'un regard fait trembler la terre ? (Ps 103,32) Et c'est à Lui qu'elle demande un baiser ? N'est-elle pas ivre ? Oui, elle est ivre d'amour pour son Dieu... Quelle force dans l'amour ! Quelle confiance et quelle liberté dans l'Esprit ! Comment manifester plus clairement que « l'amour parfait bannit la crainte » ? (1Jn 4,18)

## **Méditation de La Croix**

*Une sœur apostolique de Saint-Jean*

«*Ta foi t'a sauvée. Va en paix !* », dit Jésus à la pécheresse. Voilà sans doute la clé de lecture de ce passage de l'Évangile.

Tous les gestes de cette femme sont inspirés par sa foi. Elle a ainsi l'audace et la liberté d'entrer dans la maison du pharisien, où elle n'était sûrement pas bienvenue. Il y a ensuite un moment de rencontre très personnelle entre elle et Jésus qui, gardant le silence, accueille ses gestes d'amour. Elle est sûre de ne pas être repoussée, elle pleure de contrition, sachant qu'elle s'approche de la Source de toute miséricorde.

Le parfum répandu est-il une allusion à ces onctions faites dans l'Ancien Testament sur les prophètes et les prêtres ? Il exprime en tout cas la vénération de cette femme pour Jésus, qui seul peut la sauver. La manière dont Jésus relie ensuite cette scène avec le pharisien montre qu'il a reçu chacun des gestes de la femme, avec beaucoup d'attention, d'amour et même de gratitude !

Cette scène ne résume-t-elle pas la petite voie de sainte Thérèse ? « Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit, je L'aime ! Car Il n'est qu'Amour et Miséricorde ! » (LT 266.) Que chaque jour notre foi nous donne l'audace de manifester notre amour pour Jésus, dans la confiance de nous savoir reçus et aimés de Lui, de manière inconditionnelle.